

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c.](#) - [Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 190 De ma douleur et mere souffrance](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 190 De ma douleur et mere souffrance

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDe ma douleur et mere souffrance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 190

Folio

rotationH7v, H8r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau p

De soy vouloit ne scauroit attachet
Car le estime en tressonne fiance

Jay le esleu

¶ Ne plaise a dieu quil me fust reproche
Que d'autre aymer mon cuer soit empesche
Lest mon arrest / mon dueil mon esperance
La ou iay pris pour tout iamais accointance
Pour ce quil nest de nul vice entache

Je lay esleu.

Du tout amy iay mon entendement
Doute en toy : et ne viens nullement
La ou le suis : dont en dueil suis cheute
Que iay de sens trop moins que beste
Tant ay souffert de dur encombrement
¶ Mas tu pitie de deoir mon grief tourne
Que ne viens tu me guerir promptement
Deulx tu que seuffre : est la chose conclue

Du tout.

¶ Que feray donc quant veritablement
Rien nay pour moy fors aymer seulement
Le passetemps que plus cher ie repute
Je l'entretien et tressbien le pecute
Lest de taymer ou iay mon pensement

Du tout.

¶ De ma douleur et mere souffrance

Que iay au cuer pour ce quay congnoscace
Vng mal loissee ou mon cuer s'arrestoit

Ou moi espoir et ma fiance estoit
Dont a bien peu pers sens & patience
Et se nestoit quelque peu desperance
De le reuoit qui me donne allegeance
Tel dueil fetoye que pitie oy auoit

De ma douleur

Cel trop me deulx d'auoir mis ma fiance
En homme plaiyn de si grant desfiance
Desamours vse a plaisir de ce droit
Quasseez tost pense a leggiere ment croist
Parquoy ney puis faire la desplaisance

De ma douleur

De toy on iay de tous pointz mon afente
Qui iap dit par maintz tours mon afente
J'ay seeu pour vray que vng autre as boute
La tienne amour plusieurs le mont compte
Donc sans cesser vng regret me tourmente
Impossiible est que iamais me repente
De bien taymer quelque mal que ie sente
Dont mon cuer plaint destre si mal traicte

De toy

Dont crainte ou peur ou quelq mal quo s'ete
De pour mesdire ou quelque vent qui vente